

# LETTRES DE SAINT JÉRÔME

## PREMIÈRE CLASSE.

COMPRENANT LES LETTRES ÉCRITES POUR LA PLUSPART DU DÉSERT DE LA CALCIDE,  
À PARTIR DE L'AN 370 JUSQU'À 380

### LETTRE I.

À INNOCENT (1), CONCERNANT LA FEMME SEPT FOIS  
FRAPPÉE.

Jérôme retrace, à la prière d'Innocent, le récit d'un miracle arrivé de son temps à Verceil dans la Ligurie. Une femme faussement accusée d'adultère par son mari, et le jeune homme, son prétendu complice, sont traduits devant les tribunaux et mis à la torture pour avoir à déclarer la vérité. Le second, à bout de courage, avoue ce qu'il n'avait pas commis ; la première nie avec une constance inébranlable, et rien ne peut la forcer à confesser un crime qui n'existe pas. L'un et l'autre sont conduits au supplice, le jeune homme meurt, et la femme, quoique plusieurs fois frappée, ne peut pas mourir. À la fin, comme elle paraît avoir succombé, on enlève le cadavre ; mais elle revient à la vie. Puis, comme on la cherche de nouveau pour la mettre à mort, Evagrius par ses prières obtient qu'elle soit graciée par l'empereur.

(1) Dans quelques-unes des plus anciennes éditions de saint Jérôme, à ce nom d'Innocent est ajouté le titre de pape. Bien que ce titre n'est pas alors la signification scolastique et déterminée qu'il a reçue depuis, il n'en constitue pas moins à cette place une impardonnable erreur, et même un véritable anachronisme. Il s'agit ici d'un ami de Jérôme, qui le servit au désert et mourut après deux ans d'épreuve. Voyez la *Lettre à Rufin*, vi, 3.

### PRIMA CLASSIS.

COMPLECTENS EPISTOLAS POTISSIMUM E CALCIDIS EREMO  
SCRIPTAS AB ANNO CHRISTI 370 AD 380.

### EPISTOLA I.

AD INNOCENTIUM DE MULIERE SEPTIES PERCUSSA.

Hieronymus Innocenti precibus historiam cujusdam miraculi refert, quod Verceilis in Liguria sua etate acciderat. Quaedam mulier a viro adulterii false accusata, atque una delatus juvenis tormentis ad eliciendam veritatem cruciantur. Hic impatiens confitetur quod non admiserat ; ista constanter negans, nulli vi ad confessionem non admitti sceleris adiaci potest. Ducitur uterque ad supplicium, et juvenis quidem occiditur, mulier vero assipis icta mori non po-

TOM. I.

4. Vous m'avez souvent demandé, mon bien cher Innocent, de ne pas garder le silence sur ce fait merveilleux arrivé de notre temps. Retenu par une crainte légitime, comme je le sens plus que jamais, je me refusais à votre demande, ne comptant pas pouvoir y réussir, soit parce que toute parole humaine est au-dessous des célestes bienfaits, soit parce que l'inaction, cette rouille de l'esprit, avait tari mon ancienne facilité d'élocution, déjà bien faible : vous affirmiez de votre côté que, dans les choses divines, il fallait consulter, non les moyens, mais le zèle ; ajoutant que le verbe ne saurait manquer à qui croit au Verbe.

2. Que ferai-je donc ? Ce que je ne puis accomplir, je n'ose plus le refuser. Pilote inhabile, me voilà sur un lourd vaisseau de charge.

test. Demum, cum videretur necem occubuisse, subitum cadaver revivit ; et, cum denno ad supplicium requireretur, Evagrius et ab imperatore veniam suis precibus impetrat.

Sape a me, Innocenti carissime, postulasti ut de ejus rei miraculo, quae nostra etate acciderat, non facerem. Cumque ego id verecunde et vere, ut nunc experior, negarem, meque assequi posse diffiderem ; sive quia omnis sermo humanus inferior est laudo coelesti, sive quia otium quasi quaedam ingenti rugigo, parvulam licet facultatem pristini siccasset eloquii ; tu e contrario asserebas, in divinis rebus non possibilitatem inspicere debere, sed animum, neque posse eum verba deficere, qui credidisset in Verbum.

2. Quid igitur faciam ? quod implere non possum, negare non audeo. Super onerariam navem rudis vector imponor. Et homo qui necdum scalmum in laeu



s'en apercevant pas, mettant toute son attention, comme toute sa force, à brandir le fer. — Votre agrafe d'or est tombée, lui dit la femme, ne la laissez pas perdre, relevez-la; ne laissez pas perdre ce qu'on met tant de peine à gagner.

8. Quel sang-froid, je vous demande, quelle étrange sécurité! Elle ne craint pas la mort suspendue sur sa tête, la sérénité de son âme n'en est pas altérée : le bourreau seul pâlit. Ne voyant pas le glaive, elle a vu l'agrafe tomber; et, comme si ce n'était pas assez de recevoir la mort sans crainte, elle rend service à son meurtrier. Le troisième coup n'est pas moins inutile sur celle que protège le mystère de la Trinité. Le bourreau, qui sent augmenter son trouble et qui ne se fie plus à son arme, renonce à se servir du tranchet; le glaive se replie, la pointe revient vers la garde, l'instrument semble lui-même se déclarer vaincu.

9. Impossible ici de ne pas rappeler les trois enfants au milieu des flammes tout à coup refroidies, et là chantant des hymnes, au lieu de verser des pleurs, le feu se jouant inoffensif autour de leur chevelure et des bandelettes qui

(1) Le mot latin que nous traduisons par bandelettes est susceptible de plusieurs sens, et s'écrit même de différentes manières. Saint Jérôme met *saraballa* au neutre, saint Augustin préfère *saraballa* au féminin. C'est toujours un ornement de la tête. Il en sera de nouveau question dans le commentaire sur Daniel.

(al. *exepidi* et *trancheti*) vires fibulam que chlamydis inordabat cras, in homum excussit, ignarusque rei, enseu librabat in vulnus. En tibi, ait mulier, ex humore aurum trit, collige multo questum labore, ne perat.

8. Proh, rogo, que est ista securitas? Impendentem non timet mortem, latetatur percussa; carnifex pallet; oculi gladium non videntes, tantum fibulam vident; et ne parum esset quod non formidabat interitum, prestat beneficium sevientis. Jam igitur et tertium ictum sacramentum frustraverat Trinitatis. Jam spiculator exterritus et non credens ferro, macronem apud in jugulum, ut qui secare non poterat, saltem premente manu, corpori conderetur. O omnibus rei inauditis seculis! Ad capulum gladius reflectitur, et velut dominum suum victus aspiciens, confessus est se ferire non posse.

9. Huc huc mihi trium exempla puerorum, qui inter frigidos flammarum globos hymnos edidere pro fletibus; Dan. iii; circa quorum saraballa, sanctamque cesariem innoxium lusi incendium. Huc beati

(a) Versus paulo aliter penes Virgilium est:

*Cantem innoxium perfusam pulvere turpans.*

ornaient leur tête sacrée (1). Ici se représente encore l'histoire de Daniel, quand il voit les lions venir à lui en remuant docement la queue, et n'osant toucher à la proie qui leur est offerte. Ici s'impose encore à tous les esprits cette chaste Suzanne, si noble par sa foi, et qui, condamnée par un jugement inique, est sauvée par un enfant rempli de l'Esprit saint. La miséricorde du Seigneur éclate également en faveur de ces deux femmes. Un juge équitable délivre l'une et la sauve du glaive; c'est le glaive qui sauve l'autre de la barbarie du juge.

10. A la fin le peuple s'arme pour la défense de cette femme; tous, sans distinction d'âge ou de sexe, s'agglomèrent autour du bourreau en poussant de grands cris, et le mettent en fuite. Personne n'en croit à sa vue. La ville voisine se trouble à cette nouvelle, et la troupe entière des licieux se réunit. Celui qui se trouve au milieu, et que la surveillance des condamnés regarde, sort des rangs, « la tête couverte d'une poussière immonde. » *Eneid.* XII. Pourquoi, ô citoyens, s'écrie-t-il, demandez-vous ma tête, et prétendez-vous me substituer à cette femme? Si vous avez de la pitié, si la clémence vous pousse à sauver une vie réclamée par le juge, vous ne devez certes pas faire périr un innocent. Ces

Danielis revocetur historia, juxta quem adalantibus caudis, prædam suam leonum ora tinnuerunt. Nunc Susanna nobilis fide omnium subest mentibus, que iniquo damnata judicio, Spiritu Sancto puerum replente salvata est. Ecce non dispar in utraque misericordia Domini. Illa liberata per judicem, ne iret ad gladium: hec a judice damnata, absolutas per gladium est.

10. Tandem ergo ad feminam vindicandam populus armatur. Omnis ætas, omnis sexus carnificem fugat, et cœtus in circulum coeunt exclamant. Non credit uris propinqua; et tota licitorum cætera glomeratur. Et quibus melius, ad quem damnatorum cura pertinebat, erumpens, et « Cantem innoxium perfusam pulvere turpans, » *Eneid.* lib. XII (a), Quin meum, inquit, o cives, petitis caput? me illi viciorum datus? Si estis misericordies, si clementes estis, si talis servare damnatum, innocens certe perire non debet. Quo facti vulgi concensus est animus, motusque se per omnes torpor insinuat, et miram in modum voluntate mutata, quam

plaintes ébranlent l'esprit de la foule, la compassion se glisse dans tous les cœurs, on s'arrête, un merveilleux changement s'opère dans les volontés : c'est par pitié qu'on défendait tout à l'heure la victime, c'est encore par pitié qu'on la laissera maintenant immoler.

11. On apporte un nouveau glaive, un nouvel exécuteur se présente; la victime est là, n'ayant plus que le Christ pour défenseur. Le premier coup l'ébranle, le second la fait fléchir, le troisième la blesse et l'abat. Admirable disposition de la puissance divine! elle avait d'abord été frappée quatre fois sans succomber, et bientôt après on se résigne à la voir mourir, pour qu'un innocent ne meure pas à sa place.

12. Les clercs chargés d'envelopper les morts (1) enveloppent dans un linceul le sanglant cadavre, la fosse est creusée, et les parois en sont revêtues de pierres, tout est disposé pour la sépulture. Le soleil cependant achève sa course, et la nuit, par la miséricorde du Seigneur, a paru devancer son heure. Tout à coup le sein de la femme palpité, ses yeux cherchent la lumière, son corps revient à la vie; elle respire, elle voit, elle se soulève, elle parle; elle laisse enfin échapper ces mots : « Le Seigneur est mon soutien, je ne craindrai pas ce que l'homme pourra me faire. » *Psal.* cxvii, 1.

(1) C'était alors, et longtemps dans la suite, une fonction respectée. Les clercs destinés à cet office étaient même regardés comme les premiers de leur ordre. On les nommait *fossaryes*, *fossarii*; ce qui prouve qu'ils ne se bornaient pas à réinter, en suivant les fondrières, des pierres pour les défunts.

pietatis fuisset quod ante defendenderat, pietatis visum est genus ut paterentur occidi.

11. Novus igitur ensis, novus percussor apponitur. Stat victima, Christo tantum favente munita. Semel percussa concutitur, iterum repetita quassatur, tertio vulnerata prostermitur. O divine potentie sublimanda majestas! qua prius fuerat quarto percussa, nec læsa, ideo post paululum visa est mori, ne pro ea periret innoxius.

12. « Clericorum officium in sepeliendis cadaveribus. » — Clerici, quibus id officii erat, oneratum lincote cadaver obvolvunt, et fossam humani lapidibus constructam, ex more tumulum parant. Festinato sol cursu occasum peti, et misericordia Domini, celeriter cursu maturo nox advenit. (a) Subito femine palpitat pectus, et oculis quærentibus lumen, corpus animatur ad vitam: jam spirat (al. *aspirat*), jam videt, jam sublevaritur et loquitur. Jam in illam potest vocem erumpere : « Dominus auxiliator meus, non timebo quid faciat mihi homo. » *Psal.* cxvii, 1.

Anus interim quodam, qua Ecclesiam sustentaba-

(a) Grævus suffragante veteri libro, *celeriter cursu maturo nox advenit*. In via Malchii : *Jam igitur venerat tenebrosior solito et mihi nitentium maturo nox.*

13. En ce moment une femme âgée qui vivait des aumônes de l'Église, rendait le dernier soupir, et, comme si le cours ordinaire des choses était interrompu, le tombeau reçut un corps pour l'autre. A la première lueur du jour, le diable revient dans la personne du licieux, cherchant le corps de la suppliciée et demandant qu'on lui montre la tombe : il craint qu'elle ne vive encore celle qu'il a vue si difficilement mourir. Les clercs lui font voir le gazon fraîchement remué et la terre qui recouvre le corps, en lui jetant ces paroles : Déterrez donc le cadavre enseveli, faites la guerre au tombeau; si vous jugez même que ce n'est pas assez, déchirez les membres, pour qu'ils soient la proie des oiseaux et des bêtes féroces. Une victime sept fois frappée doit souffrir quelque chose de pire que la mort.

14. Le bourreau étant ainsi renvoyé plein de confusion, la femme est secrètement soignée dans la maison attenant à l'église; puis, de peur que les fréquentes visites du médecin n'éveillent les soupçons, on l'envoie avec quelques vierges dans une petite campagne encore plus cachée, après avoir même pris la précaution de lui couper les cheveux et de lui donner un habit d'homme; peu à peu les plaies furent cicatrisées. Mais, ô suprême injustice du droit suprême! après tant de choses étonnantes les lois continuent à sévir.

tur opibus, debitum cœlo spiritum reddidit, et quasi de industria ordine corrente rerum, vicarium tumulo corpus operitur. Dubia adhuc luce, in licore diabolus occurrit, quærit cadaver occisæ, sepulcrum sibi monstrari petit : vivere putat, quam mori potuisse miratur. Recens a Clericis cespes ostenditur, et diu dum superjecta humus cum his vocibus ingeritur flagitanti. Erne scilicet ossa jam condita. Infer novum sepulcro bellum; et, si hoc parum est, avibus ferisque laudanda membra discerpe. Septies percussa debet aliquid plus morte perpeti.

14. Tali ergo livida carnificis confuso, clam domi mulier refocillatur. Et ne fortis crederet medici ad Ecclesiam commentus suspensio panderet viam, cum quibusdam virginibus ad secretiorum villarum secto crine transmittitur. Ibi paulatim virili habitu, veste mutata, in cicatricem vulnus obducitur. Et, o vere jus summum, summa malitia! post tanta miracula adhuc sevient leges.

15. En quo me gestorum orlo protraxit. Jam enim ad Evagrii nostri nomen advenimus. Cujus ego pro

13. Voilà cependant où m'a conduit la narration. J'ai nommé notre cher Evagrius. Si je croyais pouvoir raconter ses travaux pour le Christ, je serais dans une étrange illusion; si je voulais absolument les taire, je ne le pourrais pas non plus, la parole éclaterait en transports de joie. Qui pourrait dignement louer cet homme qui délivra Milan des embûches d'Auxence (1), arracha celui-ci de son antre, et l'enleva en quelque sorte avant qu'il fût mort, qui procura la victoire au Pontife romain enveloppé déjà dans les filets de la faction, et le fit se montrer clément envers les vaincus? « Mais ces choses, dans l'oligement où je me trouve placé, je dois les omettre, laissant à d'autres le soin de les livrer à la mémoire. » *Georg.* IV. Je suis trop heureux d'avoir atteint le but que je m'étais proposé. Evagrius (2) donc va trouver l'empereur, la fatigue de ses prières, et finit par obtenir par l'influence de ses mérites et l'ardeur de ses supplications, qu'il rende à la liberté celle que le ciel venait de rendre à la vie.

## LETTRE II.

A THÉODORE ET AUX AUTRES ANACHORÈTES VIVANT SOUS SA DIRECTION.

Il les conjure d'obtenir de Dieu par leurs prières qu'il ait le courage et le pouvoir de renoncer entièrement au siècle, pour aller vivre dans le désert. Que je voudrais maintenant me trouver au

(1) Le fameux évêque arien de Milan qui fut remplacé par saint Ambroise.  
(2) Cet Evagrius dont saint Jérôme fait un si bel usage et qu'il mentionne de son nouveau pas tant, était un père d'Antioche. Frappé de ses talents et de ses vertus, les catholiques l'avaient appelé au siège archiépiscopal de Constantinople; mais les ariens avaient aussitôt obtenu son exil en Occident. Après quelques années, le saint confesseur revint dans sa patrie et fut élevé à la dignité de patriarche d'Antioche.

Christo laborem, si arbitrer à me dici posse, non sapiam; si penitus tacere velim, voce in gaudium erumpente, non possim. Quis enim valeat digno canere preceonico, Auxentium Mediolani incubantem, hujus excubiis sepulchrum pene ante quam mortuum? Romanum Episcopum (*Damasum*) jam pene factionis laqueis irretitum et vicissis adversarios, et non nocuisse superatis? « Verum hæc ipse equidem spatii exclusus iniquis, prætereo, atque alius post me memoranda relinquo. » *Georgic.* lib. IV. Presentis tantum rei fine contentus sum. Imperatorem (*Valentinianum*) de industria adit, precibus fatigat, merito leni, sollicitudine promeretur ut reddita vita, redderet libertati.

## EPISTOLA II.

AD THEODOSIUM ET CÆTEROS ANACHORÉTAS.

Theodosium, ac cæteros sui eo anachoretas rogat, ut suis precibus a Deo impetret, ut abjecto penitus sæculo, vivere in deserto velit ac possit.

Quam vellem nunc vestro interesse conventui, et

milieu de votre assemblée et partager avec allégresse votre admirable vie, quoique mes yeux ne soient pas dignes de voir un tel spectacle! Comme je contemplerai ce désert mille fois plus agréable que toute cité! Ces lieux désolés et sans habitants m'apparaîtront tels qu'un paradis de délices, peuplés qu'ils sont par les saints. Mais, puisque mes prévarications ont fait que je ne saurais introduire au milieu de ces têtes sacrées une tête chargée de crimes, je viens vous conjurer, avec l'entière confiance que vous pouvez tout obtenir, de me délivrer par votre intercession des ténèbres de ce siècle. Ainsi que je vous l'avais dit de vive voix, je persiste à vous exprimer par mes lettres le vœu de me sentir entraîné de toutes les puissances de mon âme vers ce genre de vie. Il dépend de moi de vouloir; je devrai à vos prières de vouloir et de pouvoir. Voici ce que je suis : une brebis malade errant loin du troupeau. Si le bon Pasteur ne me prend sur ses épaules pour me reporter à sa bergerie, je fêchirai dans la marche, je succomberai même en m'efforçant de me relever. Je suis cet enfant prodigue qui a dissipé la part de l'héritage que son père lui avait confiée; mais je ne suis pas encore allé me jeter aux genoux de ce père, je n'ai pas encore tenté de rompre le charme des plaisirs qui m'ont enchaîné. Comme j'ai seulement conçu le désir de

admirandum consortium, licet isti oculi non mereantur aspicere, tota cum exultatione complecti! Spectarem desertum omni amœnitas civitate. Videtur desolata ab accolis loca, quasi ad quoddam paradisi instar. Sanctorum oculibus obsideri. Verum, quia hoc mea fecere delicta, ne consortio beatorum insereretur obsessum omni crimine caput, (idecirco obsecro quia vos impetrare posse non ambigo) ut me ex istius tenebris sæculi vestro liberetis oratu; et, ut antè dixeram presens, et nunc per litteras votum indicare non esse, quod mens me omni ad id studium cupiditate rapiatur. Nunc vestrum est, ut voluntatem sequatur effectus. Meum est, ut velim, obsecrationum vestrarum est, ut velim et possim. Ego his sum, quasi à cuncto grege morbida aberrans ovis. Quod nisi me bonus Pastor ad sua stabula humeris imposuim reportari, *Luce.* xv, lababunt gressus, et in ipso conamine (*al. certamine*), vestigia coincident asurgens. Ego sum ille prodigus filius, qui omni, quam mihi pater crederat, portione profusa, necdum me ad genitoris genua submissi; necdum corpi

renoncer au vice, plutôt que je n'en ai réellement suspendu le cours, le diable en ce moment m'enlance dans de nouveaux filets, m'oppose de nouveaux obstacles; « de toutes parts la mer m'environne, l'abîme de toutes parts. » *Eneid.* V. Perdu dans l'océan, je ne veux pas revenir en arrière, je n'ai pas la force d'aller en avant. Un seul espoir me reste, c'est que par vos prières le souffle de l'Esprit saint vienne me saisir, me pousse et m'accompagne jusqu'au port désiré.

## LETTRE III.

AU MOINE RUFFIN.

Il avait appris que Ruffin d'Aquilée s'était retiré en Egypte; il désire ardemment le voir et l'entretenir; il l'instruit de son état et de celui de Bonose, son compagnon bien-aimé, qui lui-même s'était retiré dans une île pour s'y livrer à la pénitence; il le conjure enfin de rester fidèle à leur mutuelle amitié.

1. Que Dieu donne plus qu'on lui demande, qu'il accorde souvent des biens que l'œil n'a pas vus, ni l'oreille entendus, ni le cœur de l'homme pressentis, je le savais déjà par les mystérieuses révélations des saints livres; mais je l'ai maintenant expérimenté par moi-même, mon bien cher Ruffin. Moi qui me persuadais ne pouvoir rien désirer de plus, pour tromper l'ennui de notre séparation, qu'un fréquent commerce de lettres, j'apprends que vous vous

(1) Exilé par l'empereur Valens en 372, pour avoir confessé la divinité de Jésus-Christ. Nul n'ignore le fanatisme arien de ce prince.

prioris à me luxuriosè blandimentis depellere. Et quia paululum non tam desivi à villis quam capivi velle desinare, nunc me novis diabolus ligat restibus; nunc nova impudenter proponens, « maris undique circumdat, et undique pontum; » *Eneid.* lib. V; nunc in medio constitutus elemento, nec regressi volo, nec progressi possum. Superet ut oratu vestro Sancti Spiritus aura me provehat, et ad portum optati lititoris prosequatur.

## EPISTOLA III.

AD RUPINUM MONACHUM.

Ruffinum Aquilonensem, quem in Ægyptum concessisse audiverat, videre et alloqui vehementer optat, eumque de suo statu, deque Bonosi sodalis carissimis, qui in insulam quamdam penitentis peragende causa secesserat, certiores reddit. Denique ut in mutua caritate perseveret, deprecatur.

1. Plus Deum tribuere quam rogatur, et ea sæpe concedere que nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, *I Cor.* ii, licet ex sacrorum mysterio voluminum ante cognoverim; tamen in causa propria nunc probavi, Ruffine carissime. Ego enim qui audacia satis vota credebam, si vicissitu-

enfoncez dans le retraites de l'Égypte, que vous allez visiter les chœurs des solitaires, une céleste famille transplantée sur la terre. Oh! si le Seigneur Jésus me donnait d'être tout à coup transporté, comme Philippe auprès de l'Émouque, comme Abacuc auprès de Daniel, avec quelle ardeur et quelle tendresse je me jetterais à votre cou, je collerais mes lèvres sur cette bouche qui tant de fois passa de l'erreur à la sagesse en même temps que la mienne! Mais, puisque je mérite encore moins de vous voir ainsi revenir à moi que d'aller moi-même à vous, puisque ce misérable corps, si faible quand il possède même la santé, se trouve maintenant brisé par de fréquentes maladies, je vous envoie cette lettre à ma place : elle ira vous trouver, et, resserrant les liens de notre affection, elle vous ramènera quelques instants vers moi.

2. La première nouvelle de ce bonheur inattendu me fut transmise par le frère Héliodore. Je n'osais pas tenir pour certain ce dont je désirais tant la certitude; lui-même d'ailleurs déclarait l'avoir appris d'un autre, et puis l'étrange du fait rendait la parole moins croyable. J'étais encore en suspens dans mes vœux, mon âme hésitait encore, quand un moine d'Alexandrie, que la piété du peuple avait envoyé vers ces confesseurs d'Égypte (1) déjà martyrs par les

dine litterarum imaginem nobis presentie mentiremur, audio te Ægypti secreta penetrare. Monachorum invigilare choros et coelestem in terris circumire familiarum. O si nunc mihi Dominus Jesus Christus, vel Philippi ad Enochum, *Act.* ii, vel Abacuc ad Daniëlem, *Dan.* xiv, translationem repente concederet, quam ego nunc tue arcis stringerem colla complexibus, quam illud os, quod mecum vel erravit aliquando, vel aspuit, impressis figerem labiis? Verum, quia non tam te sic ad me venire, quam ego ad te ire non mereor; et invalidum, etiam quam sanum est, corpusculum crebri frægere morbi, has me vicarias, et tibi obvias mitto, que te copula amoris innoxam, ad me usque perducant.

2 Prima inopinatis gaudii ab Heliodoro fratre mihi est nuntiata felicitas. Non credebam certum, quod certum esse cupiebam, presertim quum et ille ab alio se audisse diceret, et rei novitas fidem sermonis auferret. Rursum suspensa vota, nuntialeque mentem quidam Alexandrinus Monachus, qui ad Ægyptios Confessores, et voluntate jam Martyres, pio plebis jam dudum fuerat transmissus obsequio, manifestus ad credulitatem nuntii auctor impulerat. Fator et in hoc mecum labasse sententiam. Nam cum et patrum tuum

aspirations du cœur, vint confirmer cette heureuse nouvelle. J'avoue cependant que cela même ne me laissa pas pleinement persuadé. Il ne connaissait ni votre patrie ni votre nom; ce qui peut-être aurait dû donner plus de poids à son assertion, vu qu'il redisait ce qu'un autre avait dit d'avance. Enfin la vérité s'est montrée dans tout son jour : une multitude de voyageurs rapportaient sans cesse que Rufin était à Nitrie, qu'il avait dirigé ses pas vers le bienheureux Macaire. Tous les doutes ont disparu, j'étais heureux de croire, et c'est alors vraiment que j'ai déploré de me trouver malade. Si l'affaiblissement d'un corps épuisé ne m'avait comme imposé des entraves, ni les chaleurs du milieu de l'été ni les dangers d'un voyage maritime n'auraient pu s'opposer à mon pieux empressement. Croyez-moi, frère, le nautonnier battu par les flots ne regarde pas le port avec la même impatience, les champs brûlés par le soleil soupirer moins après la pluie, la mère assise sur le rivage n'attend pas son fils avec une égale anxiété.

3. Quand une soudaine tourmente m'eût séparé de vous, quand les attaches de l'amitié qui nous unissait subirent cette cruelle rupture, « un sombre nuage alors se suspendit au-dessus de ma tête, je ne voyais de tous côtés que la mer et le ciel. » *Enéid.* III. Pèlerin marchant à l'aventure, après avoir parcouru la Thrace, le Pont, la

(1) Ces diminitifs en *tum* pour les noms de femmes, les Latins les avaient empruntés aux Grecs, mais avec une modification conforme au génie de leur langue; les Grecs disaient *taï*. Ce mot est plein de grâce. De là le nom d'Enatichium, si célèbre dans la vie et les œuvres de saint Jérôme.

ignoraret, et nomen, in eo tamen (al. *tantum*) plus videbatur afferre, quod eadem assererat, quo jam alius indicaverat. Tandem plenum veritatis pondus erupit : Rufinum enim Nitrie esse, et ad beatum perrexerat Macarium, crebra commentium multitudine referebat. Hic vero toto credulitatis frena laxavi, et tunc vero egrotum esse me dolui. Et nisi me attenuati corporis vires quadam compede prepedissent, nec mediis fervor æstatis, nec navigantium semper incertum mare, pia festinatione gradienti valuisset obistere. Credas mihi, frater, non sic tempestate jactatus portum nauta prospectat, non sic sitientia imbræ arva desiderant, nec sic curvo assidens littori anxia filium mater expectat.

3. Postquam me a tuo latere subitus turbo convulsit, postquam glitino caritatis herentem impia distraxit avulsio : « Tunc mihi cœruleus supra caput astiluit imber, tunc maria undique, et undique cœlum. » *Enéid.* lib. III. Tandem in incerto peregrinationis erranti cum me Thracia, Pontus, atque Bithyala,

Bithinie, toute l'étendue de la Galatie et de la Cappadoce, essayé les ardeurs de la Cilicie, brisé de fatigue, je voyais la Syrie m'apparaître comme un port assuré à la suite du naufrage. Ayant éprouvé là tous les genres de maladie qui peuvent être, j'ai perdu l'un de mes yeux : une fièvre violente m'enlève tout à coup Innocent, cette partie de mon âme. Je n'ai plus désormais qu'une seule lumière, notre cher Evagrius, pour qui je suis, avec mes infirmités continues, un surcroît de labeur. Avec nous était Hylas, le serviteur de cette pieuse Mélanium (1), qui par la pureté de ses mœurs avait effacé la tache de la servitude : celui-là aussi renouvra une blessure non encore cicatrisée. Comme la parole de l'Apôtre nous interdit cependant de nous attrister sur ceux qui s'endorment dans la tombe, comme la violence du chagrin était tempérée par une heureuse nouvelle, nous vous disons cela pour vous en instruire dans le cas où vous l'ignorerez, pour vous faire part de notre joie, si déjà vous le saviez.

4. Votre, je dirai mieux, notre cher Bonose a déjà gravi l'échelle symbolique dont Jacob eut la vision; il porte sa croix, il ne se préoccupe pas du lendemain, il ne regarde pas en arrière. Il sème dans les larmes pour moissonner dans la joie; s'inspirant de la mystérieuse pensée de Moïse, il a suspendu le serpent au désert. Qu'elles cèdent devant cette vérité les merveilles fabu-

totumque Galatiam et Cappadoce iter, et fervido Cilicum terra fregisset æstu, Syria mihi velut fidissimus naufrago portus occurrit. Ubi ego quidquid morborum esse poterat expertus, ex duobus oculis unum perdididi : Innocentium enim, partem animæ meæ, repentinis febrium ardor abstraxit. Nunc uno et toto mihi lumine Evagrius nostro fruor, qui ego semper infirmus ad laborem cumulus accessi. Erat nobiscum et Hylas sancte Melanii famulus, qui puritate morum, maculam servitutis abluerat : et hic necdum obductam rescidit cicatricem. Veram, quia de dormientibus contristari Apostoli voce prohibemur, et nimia vis meretricis leolo superveniente nuntio temperata est, indicamus hæc tibi, ut si necis, discas; si ante cognovisti, pariter gaudeamus.

4. « Bonosi laudes, et ejus solitudo. — Bonosus tunc, imo verius dicam, noster, scalam præsagatam meus, et Jacob somnians jam scandit; portat crucem suam, nec de crastino cogitat, nec post tergum concipit. Seminatur in lacrymis, ut in gaudio metat. Et sacramento

louses inventées par les Grecs et les Romains. Voilà qu'un jeune homme ayant avec nous reçu la plus belle instruction du siècle, abondamment pourvu des biens de la fortune, comblé de distinctions parmi ses égaux, vient de quitter sa mère, ses sœurs, un frère bien-aimé, pour se retirer dans une île perdue au sein des mers, battue par les ondes, hérissée d'écueils et de rochers nus, où règne une effrayante solitude : il s'est fixé là, hôte nouveau d'un nouveau paradis. Pas un agriculteur, pas un moine, sans en excepter même ce petit Onésime que vous avez connu, et que Bonose chérissait comme un frère, ne s'est joint à lui, ne lui tient compagnie dans cette profonde solitude. Seul en ce lieu, je me trompe, possédant la société du Christ, il contemple la gloire divine, que les Apôtres eux-mêmes n'ont jamais vue qu'au désert. Il n'aperçoit plus nos villes environnées de tours; il a fait insérer son nom dans la cité nouvelle. Un sac informe et repoussant couvre ses membres; mais il n'en sera que plus facilement enlevé dans les nues au-devant du Christ. Il ne joint pas de la fraîcheur des eaux courantes; mais il puise au flanc du Seigneur l'eau de l'éternelle vie. Mettez bien devant vos yeux ce spectacle, très-cher ami, concentrez sur la réalité même tout votre esprit et tout votre cœur. Vous pourrez louer la victoire quand vous aurez compris les labeurs du combat. La mer en fureur frémit tout

autour de cette île, les flots vont se briser avec fracas à travers les pointes et les sinuosités des rochers. Aucun gazon ne verdit sur cette terre, aucun champ n'y fleurit sous d'épais ombrages. C'est là comme une horrible prison dont l'enceinte est formée de montagnes abruptes. Lui plein de calme et d'intrépidité, portant l'armure complète de l'Apôtre, *Ephes.* vi, 16, tantôt écoute la voix de Dieu en relisant les divins oracles, tantôt parle lui-même à Dieu en s'appliquant à la prière; et peut-être à l'exemple de Jean a-t-il aussi des visions, dans cette île dont il a fait sa demeure.

5. Maintenant quelles difficultés ne pensez-vous pas que le diable lui suscite? quelles embûches ne doit-il pas lui dresser? Se souvenant de ses antiques ruses, il le tente probablement par la faim; mais dès longtemps il lui a été répondu : « L'homme ne vit pas seulement de pain. » *Matth.* iv, 4. Il fera briller à ses yeux la fortune et la gloire; mais il lui sera dit encore une fois : « Ceux qui désirent des richesses tombent dans les pièges et les tentations; » *1 Tim.* vi, 9; et de plus : « Pour moi tout sujet de gloire est dans le Christ. » *Galat.* vi, 14. Il ébranlera par de graves douleurs un corps affaibli déjà par le jeûne; mais il sera repoussé par ces sentences de l'Apôtre : « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort... La puissance éclate dans l'infirmité. » *II Corinth.* xii, 12 et 13. Le manœcrata-t-il de la mort,

Moysi, serpentem in eremo suspendit. Num. xxi. Cœdant huic veritatis, tam Greco quam Romano stylo, mendacis facta miracula. Ecce puer honestis ænemi nobiscum artibus institutus, sui opes affatim, dignitas apprimè inter aequales erat, contempta matre, sororibus, et carissimo sibi germano, insulam pelago circumsonante naufragam, cui asperæ cautes et nuda saxa et solitudo terrori est, quasi quidam novus paradisi colonus inest. Nullus ibi agriculturalum, nullus Monachorum, ne parvulus quidem, quem nosti, Onésimus, quo velut fratre in oculo fruebatur, in tanta vastitate adhaere lateri (al. *alteri*) comes. Solus ibi, imo jam Christo comitante non solus, videt gloriam Dei, quam etiam Apollini, nisi in deserto non viderant. Non quidem conspiciunt turritas urbes; sed in novæ civitatis censu dedit nomen suum. Horrent sacco membra deformia (al. *deformia*); sed sic melius obvisam Christo rapierit in nubibus. Nulla eripitorum amonitio perficitur; sed de latere Domini aquam vite bibit. Propone hæc tibi ante oculos, amice dulcissime, et in presentiam rei totus animo ac mente

convertere. Tunc polaris laudare victoriam, cum laborem preliantis agnovit. Totam circa insulam fremit insensum mare, et sinuosis montium illius scopulis æquor reclinat. Nullo terra gramine virè, nullis vernans campus densatur umbraculis. Abruptæ rapes, quasi quemdam horrore (al. *horroris*) carcere claudunt. Ille securus, intrépidus, et totus de Apostolo armatus, *Ephes.* vi, nunc Deum audit, dum divina relegit, nunc cum Deo loquitur, cum Dominum rogat; et fortasse ad exemplum Joannis, *Apoc.* i, aliquid videt, dum in insula commoratur.

5. Quas nunc diabolus necere credis tricas? quas parare arbitraris insidias? Forsan antiqua fraudis memor, famem suadere tentabit; sed jam illi responsum est : « Non in solo pane vivit homo. » *Matth.* iv, 4. Opes forsitan gloriæ proponit; sed dicitur illi : « Qui cupiunt divites fieri incidunt in miscalum et tentationes; » *1 Tim.* vi, 9; et : « Mihi gloriatio omnis in Christo est. » *Gal.* vi, 14. Pessa membra jejuniis, morbo gravante concutit; sed Apostoli repercutietur eloquio : « Quando enim in-

il entendra cette autre parole : « Je désire voir dissoudre mes liens et m'en aller avec le Christ. » *Philipp.* 1, 23. Lui lancera-t-il des traits enflammés, ils expireront sur le bouclier de la foi. Et pour ne pas m'étendre davantage, Satan l'attaquera, le Christ le couvra de sa protection. Je vous rends grâce, Seigneur Jésus, de ce que j'ai quelqu'un qui pourra vous prier pour moi, quand votre jour sera venu. Vous qui voyez à découvrir les cœurs de tous les hommes, qui sondez tous les replis de la conscience, qui découvrez au fond des mers le prophète enseveli dans les entrailles du monstre, vous savez comment nous avons grandi l'un et l'autre sans jamais nous séparer, depuis la plus tendre enfance jusqu'à la plus belle époque de la vie, comment nous avons partagé le lait des mêmes nourrices et la couche du même berceau, comment, après nos études à Rome, transportés sur les rives à demi barbares du Rhin, nous vivions encore à la même table et sous le même toit, comment je fus le premier à vouloir vous servir. Souvenez-vous, je vous en conjure, que votre vaillant soldat fit avec moi ses premières armes. Je tiens cette promesse de votre majesté : « Celui qui aura transmis la doctrine, mais sans l'avoir entièrement pratiquée, sera réputé le plus petit dans le royaume des cieux. » *Matth.* v, 9. Que celui-là jouisse de la couronne qu'il aura méritée par sa vertu, qu'il marche avec sa blanche étoile à la suite de l'Agneau, en récompense de ses quotidiens martyres. *Apoc.* xiv. « Il y a plusieurs de-

(1) Ou Florentinus, comme porte la Chronique d'Ésèbe, complétée par notre saint auteur. Elle ajoute : « C'était un moine éminent, si glorieux dans ses amonitions qu'on l'appelait communément le père des pauvres.

firma, tunc fortior sum ; » *I Cor.* xii, 12 ; et « virtus in infirmitate perficitur. » *Idem* 9. Minabitur mortem ; sed audiet : « Cupio dissolvi, et esse cum Christo. » *Philipp.* 1, 23. Ignita juveles vibrabit ; sed excipientur (il. exultentur) scuto fidei. Et ne multa replicent, *Ephes.* vi, impugnavit Satanas ; sed tutabitur Christus. Gratias tibi, Domine Jesu, quod in die tua habeo qui pro me te possit rogare. Scis ipse (tibi enim patent peccata singulorum, qui cordis arcana rimaris, qui tante bestie alve includum Prophetam in profundo vides) ut ego et ille pariter a tenera infantia ad florantem usque adoleverimus etatem, ut iidem nos nutricum sinus, iidem amplexus foverint balnearum ; et, cum post Romana studia ad Rheni semibarbaras rivas, eodem cibo, pari fruere hospio, ut ego primus operimur velle te colere. Memento, queso,

(2) Ex Tertulliano de cultu femininarum, notante Grævius, « Atque utinam miserimus ego in illo die Christiane exultationis vel inter calcas vestre caput elevem. »

meures dans la maison du Père. » *Joan.* xiv, 2. « Une étoile diffère d'une autre étoile en clarté. » *I Corinth.* xv, 41. Accordez-moi seulement de pouvoir lever la tête parmi les pieds des saints. Puisque je n'ai fait que vouloir, pendant qu'il accomplissait, pardonnez-moi de n'avoir pas suivi son exemple, tout en lui donnant la récompense qu'il a méritée. J'ai peut-être dépassé les bornes qu'une lettre ne doit jamais franchir ; c'est ce qui m'arrive sans cesse, quand je dois faire l'éloge de notre cher Bonose.

6. Pour revenir au point dont je m'étais éloigné, un ami qu'on cherche si longtemps, qu'on trouve avec tant de peine, qu'on garde si difficilement, ne le laissez pas s'évanouir de votre âme, je vous en prie, parce qu'il aura disparu de vos yeux. Qu'il triomphe de l'éclat de l'or, qu'il brille plus que les métaux précieux entassés avec tant d'art et de pompe. Il n'est rien qu'on puisse comparer à la charité ; l'affection est une chose inappréciable ; l'amitié qui peut finir n'a jamais réellement existé. Adieu dans le Christ.

## LETTRE IV.

A FLORENTIUS (1).

La précédente lettre destinée à Rufin était jointe à celle-ci que Jérôme adressait à Florentius, lequel résidait à Jérusalem ; il lui décerne les plus grands éloges pour les secours qu'il prodiguait à de nombreux indigents ; il y mêle aussi l'éloge de Rufin.

1. Jusqu'où s'étend chez tous les peuples la réputation de votre vertu, vous pourrez le com-

hanc bellatorem tuum mecum quondam fuisse tyrone. Habeo promissam majestatis tuae : « Qui docuerit, et non fecerit, minimus vocabitur in regno celorum. » *Matth.* v, 19. Fruatur ille virtutis corona, et ob quotidiana martyria stultus agnum sequatur. *Apoc.* xiv, 2. Et « stella ab stella differt in claritate. » *I Cor.* xv, 41. Mihi concede (a) ut inter Sanctorum calcæna caput possim levare, ut cum ego voluerim, ille perfectior, mihi ignoscas, quia implere non potui, illi tribuas præmium quod meretur. Plura fortasse quam Epistolæ brevitas patiebatur, longo sermone protraxerim, quod mihi semper accidere consuevit, quando aliquid de Bonosi nostri laude dicendum est.

6. Sed, ut ad illud redeam, unde discesseram, obsecro te, ne amicum, qui diu queritur, vix invenitur,

prendre quand vous saurez que je vous aime avant de vous connaître. Si l'Apôtre a pu dire : « Les péchés de certains hommes sont entièrement à découvert, et devant le jugement. » *I Tim.* v, 24, je puis dire aussi par contre que le bruit de votre charité vous gagne tous les cœurs. On songera moins à louer celui qui vous aime qu'à regarder comme un criminel celui qui ne vous aimerait pas. J'omets les innombrables circonstances où vous avez sustenté, nourri, vêtu, visité le Christ. Ce que publie le frère Héliodore de la manière dont vous l'avez secouru dans la nécessité, serait capable de délier la langue des muets : quelle reconnaissance ! il ne tarissait pas sur les soulagements que vous aviez apportés aux épreuves de son pèlerinage. C'était à tel point que moi-même, ce lâche, ce paresseux que consume une langueur mortelle, je me sentais, comme on dit, des ailes aux pieds, je vous saluais de loin avec l'ardeur et l'expression d'une tendre charité, j'allais même jusqu'à vous embrasser. Je vous rends donc grâces, et je demande que le Seigneur transforme en indissoluble alliance cette naissante amitié.

2. Comme le frère Rufin et la pieuse Mélanie

difficile servatur, pariter cum oculis mens amittat. Fulget cullibet auro ; et pompaticis ferculis corusca ex sarcinis metalla radient. Caritas non potest comparari. Dilectio pretium non habet. Amicitia quasi desinere potest, vera nunquam fuit. Vale in Christo.

## EPISTOLA IV.

AD FLORENTIUM.

Superiorem Epistolam Rufino reddendam isti ad Florentium jungit, cumque Jerosolymæ degentem, quod multorum pauperum necessitatibus subveniret, plurimum laudat ; tum Rufini etiam laudes admiscet.

1. Quantus beatitudinis tue rumor diversa populorum ora compleverit, hinc poteris estimare quod ego te ante incipio amare, quam nosse. Ut enim ait Apostolus, « quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium ; » *I Tim.* v, 24 ; ita contrario tui dilectionis fama dispersit, ut non tam laudandus sit ille qui te amat, quam scelus patetur in quibus Christum sustentasti, pavisti, vestisti, visitasti, Heliodori fratris a te adjecta necessitas motorum etiam potest ora laxare. Omnibus gratias, quo ille præconio peregrinationis incommoda a te fote referbat ? Ita ego ille tardissimus, quem intolerabilis languor

sont passés, à ce qu'on me rapporte, d'Égypte à Jérusalem, daignez remettre à cet ami qui m'est uni d'une manière inséparable, cette lettre que je joins à la vôtre. N'allez pas cependant me juger d'après ses vertus : vous verrez en lui les marques évidentes de la sainteté ; et je ne suis qu'un peu de cendre ou d'argile, je ne suis plutôt qu'une paille légère emportée par le vent, et c'est beaucoup pour moi que la faiblesse de ma vue me permette de soutenir la splendeur de sa vie. Il s'est purifié, le voilà sans tache, brillant comme la neige ; tandis que je porte encore toutes les souillures du péché, attendant le jour et la nuit, dans de continuelles transes, le moment d'acquiescer pleinement ma dette. Mais, comme « le Seigneur délève ceux qui sont enchaînés, » *Psal.* xlv, *Isa.* lxxvii, comme sa parole aime à se reposer sur celui qui tremble et s'humilie, peut-être, gisant dans le sépulchre de ma corruption, l'entendrai-je aussi me dire : Jérôme, viens dehors. Le saint prêtre Evagrius vous salue avec empressement ; l'un et l'autre nous saluons le frère Martinien, que je désirerais tant voir, si bien que la privation m'est une lourde chaîne. Adieu dans le Christ.

exedit, pennatis, ut aiunt, pedibus, gestu caritatis et voto te salutaverim, et etiam complexus sim. Gratulor itaque tibi, et assentem amicitiam, ut Dominus confederare dignetur, precor.

2. « Rufinus et Melania. » — Et quia frater Rufinus, qui cum sancta Melania ab Ægypto Jerosolymam venisse narratur, individua mihi germanitatis caritate connexus est, queso ut Epistolam meam huic Epistolæ tue copulatum, ei reddere non graveris. Noli nos ejus estimare virtutibus ; in illo conspicies expressa sanctitatis insignia ; et ego cinis et vilissima pars lutæ, et jam favilla dum vertor (*Clum. Cod. dum vegetor*), satis habeo, si splendorem morum illius imbecillitas oculorum meorum ferre sustineat. Ille modo se lavit, et mundus est, et tanquam nix dealbatus ; ego cinis et peccatorum sordibus inquinatus, diabolo ne noctibus opperiri cum timore reddere novissimum quadranten. Sed tamen, quia « Dominus solvit compedibus, » *Psal.* xlv, *Isai.* lxxvii, et super humilitem et trementem verba sua requiescit, forsan et mihi in sepulchro seclerum jacenti, dicat : Hieronymus, vires foras. Sanctus Presbyter Evagrius plurimum te salutat, et Martinianum fratrem juncto salutarum obsequio, quem ego videre desiderans, calens languoris innotet. Vale in Christo.

## LETTRE V.

A FLORENTIUM.

Répondant à ce dernier, il lui fait savoir qu'il a pris possession de la solitude qui s'étend entre la Syrie et le pays des Sarrasins. Il lui demande certains livres, et lui en offre d'autres dont il est abondamment pourvu.

1. C'est dans cette partie du désert qui se trouve près de la Syrie et joint le pays des Sarrasins, que votre affectueuse lettre est venue me trouver. En la lisant, j'ai senti se rallumer en moi le désir de partir pour Jérusalem, mais à tel point que ma résolution de vivre dans la solitude a dû lutter contre l'heureuse perspective offerte à la charité. Pour le moment, mes lettres vous diront à ma place comment je me trouve ici. Quoique absent de corps, je viens à vous d'esprit et de cœur, demandant aux obstacles qui me retiennent de ne pas rompre, par la longueur du temps ou la distance des lieux, une amitié naissante, dont le Christ lui-même est le lien. Resserons-la plutôt par un commerce de lettres : qu'elles circulent incessamment entre nous, qu'elles se croisent, que ce soit là notre perpétuel entretien. La charité n'aura pas tant à souffrir, pouvant s'épancher par ce langage.

2. Le frère Ruffin n'est donc pas encore arrivé, comme vous me le dites ; mais fut-il arrivé, ce serait une faible satisfaction pour mon impa-

## EPISTOLA V.

AD FLORENTIUM.

Respondet Florentio, cumque caritorem facit se jam solitudinem que *juxta Syriam Saracenis jungitur*, arripisse. Tum petit ab eo libros quosdam, aliosque illi offert, quibus abundabat.

1. In ea mihi parte eremi commoranti, que juxta Syriam Saracenis jungitur, dilectionis tum scripta perlata sunt. Quibus lectis, ita reaccensus est animus Jerosolymam proficiscendi, ut pene nocerit proposito, quod profiteri caritati. Nunc igitur commodo valeo, pro me tibi litteras represento ; et, si corpore absens, amore tamen et spiritu venio : impedio exposcens, ne nascentes amicitias, que Christi glulino combaserunt, aut temporis, aut locorum magnitudo divellat ; quin potius foderemus eas reciproca epistolis. Ille inter nos currant, ille sibi obviant, ille nobiscum loquantur. Non nullum peritura erit caritas, si tali secum sermone fabuletur.

2. Ruffinus autem frater, ut scribis, necdum venit ; et si venerit, non multum proderit desiderio meo,

tience, puisque je ne dois pas le voir immédiatement. Et lui aussi est tellement éloigné de moi qu'il ne lui sera pas possible de venir me trouver : me voilà moi-même renfermé dans les bornes de ma solitude, et n'ayant plus la liberté de faire ce que je voulais auparavant. Aussi je vous conjure avec instance de lui demander, pour les transcrire, les commentaires de Rhélius, évêque d'Antun, dans lesquels se trouve une sublime dissertation sur le Cantique des Cantiques. Un compatriote du même frère Ruffin, le vieillard Paul, m'a de plus écrit que son exemplaire de Tertullien est entre les mains de ce frère, et qu'il désire vivement le recouvrer. A cette occasion je vous prie encore de faire transcrire par un copiste les livres que je n'ai pas, et dont vous verrez plus bas la note. Daignez aussi me faire parvenir l'explication des Psaumes de David, et le vaste traité de saint Hilaire sur les Synodes, que j'avais copié pour lui de ma propre main pendant que nous étions à Trèves. Vous n'ignorez pas que la nourriture de l'âme chrétienne consiste à méditer jour et nuit la loi du Seigneur. *Psal. 1.* Vous pratiquez envers les autres l'hospitalité, vous les consolez dans leurs peines, vous les aidez de vos biens : si vous accédez à ma demande, vous m'aurez tout accordé. Et comme, grâce à Dieu, nous avons de nombreux manuscrits de l'Écriture sainte, demandez à votre tour, et je vous enverrai

cum eum jam visurus non sim. Ita enim et ille longo intervallo a me separatus est, ut huc non possit excurrere : et ego arripe solitudinis terminis arceor, ut cooperit jam mihi non liceat quod volui. Ob hoc et ego obsecro, et tu, ut petas, plurimum queso, ut tibi beati Rhetili Augustodunensis Episcopi Commentarios ad describendum largiar, in quibus Canticum Canticorum sublimi ore disseruit. Scripsit et mihi quidam de patria supradicti fratris Ruffini, Paulus senex, Tertulliani suum codicem apud eum esse, quem vehementer reposcit. Et ex hoc, queso, ut eos libros, quos me non habere Brevis subditus edocebit, librarum manu in charta scribi jubeas. Interpretationem quoque Psalmorum Davidicorum, et prolixum valde de Synodis librum sancti Hilarii, quem et apud Treviros manu mea ipse descriperam, ut mihi transferas peto. Nosti hoc esse animam Christiane pabulum, si in lege Domini meditator die ac nocte. *Psal. 1.* Ceteros hospio recipis, solatio foves, sumptibus juvas. Mihi, si rogata preslteris, cuncta largitus es. Et quoniam, largiente Domino, multis sacre Bibliothecæ codicibus abundamus, impera vicissim, quodcumque

tout ce qui pourra vous être agréable. Ne pensez pas m'importuner en me donnant vos ordres. J'ai des élèves qui s'appliquent à copier les œuvres des anciens. Ce n'est pas une récompense que j'entends vous promettre pour ce que vous aurez fait en ma faveur. J'ai su par le frère Héliodore que plusieurs parties de l'Écriture vous manquaient, et que vous ne les trouviez pas. Du reste, si vous les avez toutes, la charité commence à s'arroger plus de droits, demande davantage.

3. Quant au maître de votre serviteur, au sujet duquel vous m'avez écrit, on ne peut pas douter qu'il ne l'ait acquis d'une manière injuste ; souvent le prêtre Evagrius l'a repris devant moi, quand j'étais à Antioche ; et cet homme lui répondait : Je n'ai rien à craindre. L'esclave prétend que son maître l'a renvoyé ; si vous n'avez aucune preuve du contraire, c'est lui, faites-le partir pour où vous voudrez. Je ne pense pas commettre une injustice en ne permettant pas qu'un fugitif aille plus loin. — Aussi, comme au fond de cette solitude, je ne saurais faire ce que vous m'avez mandé, j'ai prié mon cher Evagrius de poursuivre avec soin cette affaire, et pour vous et pour moi. Je vous souhaite tout bien dans le Christ.

## LETTRE VI.

A JULIEN, DIACRE D'AQUILÉE (1).

Il s'excuse auprès de Julien de l'interruption de ses lettres ; mais dès qu'il a su par celui-ci que sa sœur persévère dans la résolution qu'elle a prise, il lui

(1) On ne saurait douter que ce Julien ne soit celui dont il est parlé dans la lettre suivante, et qui converti par ses instructions la jeune sœur de saint Jérôme. Un récent commentateur répond à penser qu'on doive le dire diacre d'Aquilée, par la raison que cette ville était trop éloignée de Stridon. J'avoue que cette difficulté me semble peu sérieuse, quand il s'agit surtout d'une époque si profondément agitée.

vis mittam. Nec putes mihi grave esse, si jubeas. Habeo alumnos, qui Antiquariorum arti servant. Neque vero beneficium pro eo quod postulo, pollicor. Heliodorus frater mihi indicavit le multa de Scripturis querere, nec invenire ; aut, si omnia habes, incipit sibi plus caritas vindicare, plus petere.

3. Magistrum autem pueri tui, de quo dignatus es scribere ( quem plagiariorum ejus esse non dubium est ) saepe Evagrius Presbyter, dum adhuc Antiochie essem, me presente corripuit. Cum ille responderit : Ego nihil timeo. Dicit se a domino suo fuisse dimissum ; et, si vobis placeat, ecce hic est, transmittite quo vultis. In hoc arbitror me non peccare, si hominem vagum non solum longius fugere. — Quapropter, quia ego in hac solitudine constitutus, non possum agere quod jussisti, rogavi carissimum mihi Evagrium, ut tam tui quam mei causa instanter negotium prosequaretur. Capio le valere in Christo.

demande de le tenir constamment au courant pour sa consolation des suites de ce dessein. Il ajoute à cela qu'il désigne son détracteur.

4. C'est un vieil adage : Les menteurs font si bien qu'on ne les croit pas même quand ils disent vrai. Les reproches que vous m'adressez sur mon silence, me montrent que la même chose a lieu pour moi. J'aurai beau dire que j'ai souvent écrit, et qu'il faut s'en prendre à la négligence de ceux qui s'étaient chargés de mes lettres ; vous me répondrez : C'est l'excuse habituelle de l'homme qui n'écrit pas. Dirai-je que je n'ai pas trouvé de commissionnaire ? vous me répondrez encore qu'il en est parti beaucoup d'ici. Soutiendrai-je que je leur ai confié mes lettres ? ils nieront, parce qu'ils ne les ont pas remises ; et dès lors entre absents complète incertitude. Que ferai-je donc ? Je demanderai pardon sans être coupable, pensant qu'il vaut mieux céder et demander la paix, que provoquer des luttes et défendre le terrain de pied ferme. Ajoutez que les continuelles maladies du corps et le profond malaise de l'âme n'ont placé sous le coup de la mort, et font que je me reconnais à peine. Pour que vous ne pensiez pas que je vous trompe, procédant à la manière des orateurs, après mes raisons je produirai mes témoins. Le saint frère Héliodore est venu me trouver dans l'intention d'habiter le désert avec moi, et ma vie criminelle l'a mis en fuite. Je veux que désormais mon intarissable loquacité vous

## EPISTOLA VI.

AD JULIANUM AQUILEE DIACONUM.

Excusat se apud Julianum de silentio litterarum, et cum eo primum nuntiat, intellexisset, sororem suam in eo permanere quod cooperat, rogat ut de ejus proposito crebris ad se litteris lictiore faciat ; addens se obtractorem suum interea despicere.

Antiquus sermo est : Mendaces faciunt ut nec sibi vera dicentibus credatur ; quod mihi a te, ego objuratus de silentio litterarum, accidisse video. Dicam : Saepe scripsi, sed negligentia balulorum fuit ? Respondabis : Omnitum non scribentium vetus ista exceptio est. Dicam : Non reperi qui epistolas ferret ? Dices, hinc istuc ( al. *hinc* ) isse quam voluisti. Contendam, me etiam hinc dedisse ? At illi, quia non reddiderunt, negabunt ; et erit inter absentes incerta cognitio. Quid igitur faciam ? Sine culpa veniam postulabo, relictis ar-

fasse oublier mon long silence. Vous savez ce que dit Horace dans une satire : « C'est un travers commun à tous les chanteurs au milieu de leurs amis, de ne jamais chanter quand on les en prie, et de ne plus se taire quand on ne leur demande pas de chanter. » *Sat. III*. Je ferai de même à l'avenir, je vous accablai de tels monceaux de lettres, que vous me prierez instamment de ne plus écrire. Quant à ma sœur, votre fille en Jésus-Christ, je me réjouis d'apprendre par vous-même qu'elle persévère dans sa résolution. Au fond de ce désert, j'ignore non-seulement ce qui se passe dans ma patrie, mais si cette patrie subsiste encore. Quoique le sauvage Ibérien me déchire à belles dents, je ne crains pas le jugement des hommes, devant être jugé par Dieu; je m'applique cette parole : « Si le monde brisé s'éroule, les ruines m'écraseront sans m'effrayer. » *Od. III*, 3. Ainsi donc, vous souvenant du précepte de l'Apôtre, qui déclare que notre œuvre doit rester, *I Corinth. III*, préparez-vous à bénir le Seigneur par vos chants dans le salut de cette âme, et ne manquez pas de me communiquer fréquemment la joie que nous devons goûter à glorifier ensemble le Christ.

bitrans, pacem loco motum petere, quam equo gradu certamina concitare; quanquam ita me iugis tam corporis agrotatio, quam anime agriando consumpsit, ut morte imminente, nec mei pene memor fierim. Quod ne falsum putes, oratorio more, post argumenta testes vocabo. Sanctus frater Heliodorus hic adfuit, qui cum mecum eremum vellem omnem culpam presens verbositas excusabit. Nam, ut ait Flaccus in satyra: « Omnibus hoc vitium est cantoribus inter amicos, rogati ut nunquam contenti, injussi nunquam desistant; » *Horat. lib. I, Carm. Sat. III*; ila te deinceps fascibus obruam litterarum, et e contrario incipias rogare ne scribam. Sororem meam, filiam in Christo tuam, gaudes, te primam nuntiant, in eo permanere quod cepit. Hic enim ubi nunc sum, non solum quid agatur in patria, sed an ipsa patria perisset, ignoro. Et licet me sinistro Ithera excreta ore dilanet, non timebo hominum iudicium, habiturus iudicem Deum, juxta illud quod quidam ait: « Si fractus illabatur orbis, impavidum ferient ruine. » *Horat. l. II, Carm. Od. III*. Quapropter quæso ut Apostolicis memor præcepti, quod docet opus nostrum permanere debere, *I Cor. III*, et tibi a Domino precium in illius salute pares, et me de communi in Christo gloria crebris reddas sermonibus lætorem

Chromatius et Eusèbe étaient frères et vivaient saintement dans la même maison, avec Jovin leur ami, et de plus avec leur mère et leurs sœurs vouées à la virginité; Jérôme les salue, il se réjouis en éloges sur leur maison. Il loue de même Bonose, approuvant tout le bien qu'eux-mêmes lui en avaient écrit. Enfin il leur recommande sa sœur qui dans sa patrie n'avait pas des guides éclairés pour sa conduite.

1. Ma lettre ne doit pas séparer ceux qu'une mutuelle affection a réunis; je n'ai pas même à faire la part de chacun dans ce que je dois vous dire, puisque vous vous aimez à tel point que l'amitié fait entre les trois l'office de la nature entre les deux. Si c'était possible, je renfermerais vos noms dans un seul trait de plume; et la lettre même par laquelle vous m'avez prévenu portait à mon esprit l'image de trois êtres n'en formant qu'un, ou d'un vivant en trois. Aussitôt que, par les soins du saint prêtre Evagrius, elle fut venue me trouver dans cette partie du désert qui s'étend au loin entre les Syriens et les Sarrasins, j'ai remporté ce jour-là ma victoire de Nole : Rome ne fut pas plus heureuse lorsque Marcellus eut vaincu pour la première fois, après la défaite de Cannes, les bataillons d'Annibal.

Chromatium et Eusebium fratres, una cum Jovino amico, nec non matre et sororibus virginibus, eadem in domo sancte viventes resalutat, atque eorum contubernium pluribus laudat. Tunc Bonosi, de quo illi scripserat, laudes admiscet, ac probat. Demum sororem suam, que bonos in patria magistrus vite non haberet, illis commendat.

1. Non debet charta dividere, quos amor mutuos copulavit, nec per singulos officia mei sunt partienda sermonis, cum sic invicem vos ametis, ut non minus tres caritas jungat, quam duos natura sociavit; quin potius, si rei conditio patereat, sub uno litterule apice nomina indivisa concluderem, vestris quoque ita me litteris provocantibus, ut et in uno tres, et in tribus unum putarem. Nam postquam, sancto Evagrîo transmittente, in ea ad me eremi parte delatae sunt, quæ inter Syros ac Saracenos vastum litemen ducit, sine gavisus sum, ut illum diem Romanæ felicitatis, quo primam Marcelli apud Nolem prælio, post Cannensem pugnam, Hannibalis agmina considerint, ego victricis. Et licet supradictus frater sepe me visitet, atque me ita ut sua in Christo viscera fovet; tamen, longo a me spatio sejunctus, non minus mihi dereliquit abeundo desiderium, quam attulerit (al. *atulerat*) veniendo lætium.

Bien que ce cher frère vienne souvent me visiter, et me traite comme ses propres entrailles dans le Christ, habituellement séparé de lui par une si grande distance, je n'éprouve pas moins de regret quand il part, que de joie quand il arrive.

2. Maintenant je m'entretiens avec votre lettre, je l'embrasse; elle me parle à son tour, elle senle connaît ici la langue latine. Il faut dans ces contrées employer un idiome barbare et presque inarticulé, ou bien se taire. Toutes les fois que les caractères tracés par une main connue me représentent de bien-aimés visages, je ne suis plus ici, ou vous y êtes avec moi. Croyez que je vous dis la vérité tant je vous aime; et même en écrivant, je vous vois. Je me plains seulement d'une chose, qu'une lettre qui devait traverser tant de terres et de mers placées entre nous, soit si courte; il est vrai que je l'aurais mérité, d'après ce que vous dites, en ne vous écrivant pas le premier. Ce n'est pas le papier qui vous a manqué sans doute; l'Égypte en fait un assez ample commerce. Et, si quelque Ptolémée s'était avisé de fermer les mers, le roi Attale avait certes envoyé de Pergame une telle provision de membranes que la peau pouvait remplacer le papier. De là le nom de Pergaméniennes que ces membranes ont conservé jusqu'à ce jour par une tradition non interrompue. Dois-je croire que le porteur vous a pressés?

(1) Les anciennes éditions se taisent sur la profondeur et la beauté de cette expression; nous en avons usaitant un splendide commentaire, les explorations d'un vrai savant dans les catacombes romaines. Le poisson nous apparaît la croque Lantique symbole de notre divin Sauveur. Or voici quelle en est l'origine : Obligés de débiter les mystères de la religion aux regards des idolâtres, les premiers chrétiens étaient convenus de les représenter par cinq idéales, dont la réunion forme le mot grec ΙΧΘΥΣ. I, Jésus; ΙΧΘΥΣ, X, Christ; ΠΙΣΤΙΣ, Π, Dieu; ΘΕΟΣ; I, Fils; ΙΗΣΟΥΣ, Σ, Sauveur. Σωτηρ. Il se dit ainsi de Jésus tant à l'usage. Voyez le-dessus saint Augustin, *De civ. Dei*, xvii, 22; saint Prosper, *De præsent.*, III; saint Paulin, *Épist.*, xxxiii; Tertullien, *De bapt.*, v.

2. Nunc cum vestris litteris fabulor, illas amplector, illa mecum loquuntur, ille hic tantum Latine scindunt. Hic enim aut barbarus semisero discendus est, aut tacendum. Quotiescumque carissimos mihi vultus nota manus referant impressa vestigia, toties aut ego hic non sum, aut vos hic estis. Credite amori vera dicenti, et cum has scriberem, vos videbam. De quibus hoc primum queror, cur tot interjacentibus spatibus maris atque terrarum, tam parvam Epistolam miseritis, nisi quod ita merui, qui vobis, ut scribitis, ante non scripsi. Chartam defuisse non puto, *Ægypto* ministrante commercio. Et si alieibi Ptolomæus maria clausisset; tamen rex Attalus membranas a Pergamo miserat; ut penuria chartæ pellibus pensaretur. Unde et Pergamænarum nomen ad hunc usque diem, tradente isti invicem posteritate, servatum est. Quid igitur? arbitrer bajulum factinasse? Quamvis longæ Epistolæ una nox

Mais il suffit d'une nuit pour écrire une longue lettre. Est-ce une occupation qui vous a fait obstacle? Il n'est pas de nécessité supérieure à l'amitié. Reste donc cette alternative : ou cela vous ennuyait, ou je n'en étais pas digne. A choisir, j'aime mieux vous accuser de paresse que souscrire à mon indignité; car il est plus facile de remédier à la négligence que de faire naître l'affection.

3. Bonose, m'écrivez-vous, en véritable enfant du poisson, *lybæ*; (1), a gagné la région des eaux. Nous, portant encore nos anciennes souillures, tels que les lézards et les scorpions, nous préférons les terres arides. Il écrase du pied la tête de la couleuvre : et nous sommes encore la proie de ce serpent que la divine sentence soumit à manger la terre. Il peut graver déjà le plus haut psamme des Degrés; tandis que nous montons en pleurant la première marche, ignorant même s'il nous sera permis de dire un jour : « J'ai levé les yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. » *Psalm. cxx*, 1. Au milieu des flots menaçants du siècle, il est en sécurité, réfugié dans une île, c'est-à-dire, dans le sein de l'Eglise, dévorant le grand livre, à l'exemple de Jean; *Apoc. x*; et moi, j'agis dans le sépulcre de mes crimes, portant les chaînes de mes habitudes invétérées, j'attends ce cri du Seigneur qui retentit encore dans l'Évangile : Jérôme, viens dehors. Bonose, dis-je, ayant ap-

sufficit. An vos aliqua occupatione detentos? Nulla necessitas major est caritate. Restant duo : ut aut vos piguerit, aut ego non meruerim. E quibus magis volo vos incusare (al. *incensere*) tarditatis, quam me condemnare non meritam. Facilius enim negligentiam emendari potest, quam amor nasci.

3. *Bonosi laudes*. — Bonosus, ut scribitis, quasi filius *lybæ*, id est, piscis, aquosa petiit. Nos pristina contagione sordentes, quasi reptili scorpionis arentia quæque seculorum. Ille jam catæp scopulæ caput : nos septem, terram est divina sententia comedenti, adhuc cibus sumus. Ille jam potest summum Graduum *Psalmum* scandere; nobis adhuc in primo as censu stentibus (al. *stentibus*), necio an dicere aliquando contingat : « Levavi oculos meos in montes unde venit auxilium mihi » *Ps. cxx*, 1. Ille inter minaces sæculi fluctus in tuto insule, hoc est,

pris du prophète que toute la force du diable est dans les reins, *Jerem.* xiii, « a porté sa ceinture de l'autre côté de l'Euphrate, le cachant là dans le creux d'un rocher; » et puis, l'ayant retrouvée en lambeaux, il a prononcé ce cantique : « Seigneur, vous avez pris possession de mes reins. » *Psal.* cxxxviii, 12. « Vous avez brisé mes fers; je vous sacrifierai une hostie de louange. » *Psal.* cxv, 17. « Pour moi, Nabuchodonosor m'a conduit enchaîné à Babylone, ce qui signifie dans la confusion de mon esprit: il a mis sur ma tête le joug de la captivité, « un cercle de fer à mes narines, » m'ordonnant ensuite de chanter les hymnes de Sion. *Psal.* cxxvi, 1. Et j'ai dit : « Le Seigneur délivre les enchaînés, le Seigneur illumine les aveugles. » *Psal.* cxlv, 8. Pour terminer en deux mots ce parallèle par opposition, j'implore le pardon, il attend la couronne.

4. Ma sœur est dans le Christ l'œuvre du pieux Julien : il a planté l'arbre, à vous de l'arroser, et le Seigneur donnera l'accroissement. *I Corin.* vi. Jésus me l'a remise, pour réparer la blessure infligée par le diable; de morte qu'elle était, il me l'a rendue vivante. Pour elle, je tremble au sein même de la sécurité, comme s'exprime le

*Eclesi.* gremio sedens, ad exemplum Joannis, librum forte jam devorati, *Apoc.* x : ego in scelerum meorum speculo jaceo, *Joan.* xi, et peccatorum vinculis colligatus, Dominicum de Evangelio expecto clamorem : Hieronyme, veni foras, Bononus, inquam, (quia secundum Prophetam, omnis diaboli virtus in lumbis est, *Jerem.* xii, trans Euphratem « tulit lumbare suum, ubi illud in foramine petre abscondens » *Jerem.* xi, 41, et postea scissum reperies, cecinit : « Domine, tu possedisti renes meos. » *Psal.* cxxviii, 12 « Dirupisti vincula mea; tibi sacrificabo hostiam laudis. » *Psal.* cxv, 17. Me vero (al. versus) Nabuchodonosor ad Babylonem, id est, confusionem mentis meae, catena-tum duxit; tibi mihi captivitatis jugum imposuit; tibi « ferri circulum naribus meis » innectens, de Cantibus Sion cantare precepit. *Psal.* cxxxvi. Cui ego dixi : « Dominus solvit compeditos, Dominus illuminat cecos. » *Psal.* cxv, 8. Ubreverit ceptam dissimilitudinem finiam, ego veniam deprecor, ille expectat coronam.

4. Soror mea, sancti Juliani in Christo fructus est. Ille plantavit, vos rigate : Dominus incrementum dabit. *I Cor.* vi. Hanc mihi Jesus, pro eo vulnere quod diabolus in filerat, praestitit, vivam reddendo pro mortua. Haec ego, ut ait gentilis Poeta, *Virgil.* *Eneid.* IV, omnia tuta timeo. Scitis ipsi lubricum adoles-

(4) Profiti hoc M. Tullius de Finibus l. 5. « Merco Crasso, » inquires, « quem semel ait in vita sua risisse Lucilius, non contigit ut ea res minus *ὀφθαλμοῦ*, ut ait idem, vocaretur, etc. »

poète. *Eneid.* IV. Vous n'ignorez pas combien est glissant le chemin de l'adolescence; c'est là que je suis tombé, et vous ne le parcourrez pas sans crainte. Comme elle y porte en ce moment ses pas, il faut que tout le monde lui vienne en aide, et par les conseils et par les encouragements; elle a besoin d'être fortifiée par vos fréquentes lettres. Comme la charité supporte tout, je vous conjure d'obtenir du vénérable Valérien qu'il lui écrive aussi pour la soutenir. L'âme d'une jeune fille est ainsi faite, vous le savez, que la sollicitude dont elle est l'objet de la part des anciens lui donne habituellement force et courage.

3. Dans ma patrie les mœurs sont bien grossières; on y fait un dieu de son ventre, on y vit au jour le jour, et la considération dont on y jouit est constamment en rapport avec la richesse. A ce beau plat, selon l'expression populaire, un couvercle assorti, le prêtre Lupicinus; je pourrais encore dire à ce sujet ce dont Lucilius disait que Crassus avait ri, une fois dans sa vie : Telles lèvres, telle laitue. En ce moment un âne brouillait des chardons. C'est toujours le débile pilote qui dirige un navire peré, c'est l'aveugle qui conduit d'autres aveugles vers la

centies iter, in quo et ego lapsus sum, et vos non sine timore transitis. Hoc illa nunc maxime ingrediens, omnium est folianda praecipis, omnium est sustentanda solatilis, id est, crebris vestrae sanctitudinis epistolis roboranda. Et, quia caritas omnia sustinet, obsecro ut etiam a Papa Valeriano ad eam confortandam litteras exigatis. Nostis puellares animos his rebus pelliculisque solidari, si se intelligent curae esse majorebus.

5. In mea enim patria rusticitatis (al. rusticitas) vernacula, Deus venter est et in diem vivitur; et sanctor est ille, qui ditiior est. Accessit huic patellas (juxta tritum populi sermone proverbium) dignum operculum, Lupicinus Sacerdos, secundum illud quoque, de quo semel in vita (a) Crassum ait risisse Lucilius : Simulem habent labra lactucae, asino carduus comedente : videlicet ut perforatam navein debilis gubernator regat, et cæcus cæcos ducat in foveam. Talisque sit rector, qui et illi qui reguntur.

6. Matrem communem (que enim vobis sanctitate societur, eo vos prevenit, quia tales genit, cujus vere venter aureus potest dici) ego salutamus honore quo nostis; una quoque suscipienda cuncta (al. cunctis) sorores, que sexum vicere cum saculo, que oleo ad lampadas largiter preparato, sponsi ope-

fosse : de telle sorte que celui qui guide ressemble à ceux qui sont guidés.

6. Nous saluons votre commune mère avec le respect que vous nous connaissez. Elle marche maintenant avec vous dans les voies de la sainteté; mais elle vous a prévenus, en cela du moins qu'elle a donné naissance à de tels émules, et volontiers je l'appellerai l'arche d'or. Nous saluons de même toutes ces généreuses sœurs qui, triomphant de leur sexe et du monde, ayant fait une ample provision d'huile pour leurs lampes, attendent l'arrivée de l'Époux. *Math.* xxv. Heureuse maison, où demeurent et la veuve Anne, et les vierges prophétesses, et deux Samuels également nourris dans le temple! Maison bénie, où nous voyons encore une couronne de martyrs; mais à la gloire de cette confession privée se joint celle de la confession publique, par laquelle vous avez autrefois repoussé de votre ville le poison des erreurs d'Arius. Vous vous étonnez peut-être que je paraisse recommencer quand je suis à la fin de ma lettre. Que faire? je ne puis étouffer la voix de mon cœur. Qui, je dois abrégier et me taire, puisque c'est une lettre que j'écris; et cependant mon amour pour vous me force à parler. Il y a là du dé-

(1) Beaucoup pensent que ce Nicéas est le même que Nicéas dont parle plus d'une fois saint Paulin, et qui fut dans la suite évêque de la Dacie. C'est une erreur; le Nicéas ami de saint Jérôme, fut évêque d'Anquise. Il figure au martyrologe romain, 22 juin.

finatur adventum. *Math.* xxv. O beata domus, in qua morantur Anna vidua, virgines prophetisse, geminus Samuel nutritus in templo! O tecta felicia in quibus cernimus Machabeorum martyram coronis cinctam martyrem matrem! Nam, licet quodidie Christum comiteamini, dum ejus precepta servatis, tamen ad privatam gloriam publica hæc accessit vobis et aperta confessio, quod per vos ab urbe vestra Ariani quondam dogmatis virus exclusum est. Et miramini forsitan, quod in fine jam epistolæ rursus exorsus sim. Quid faciam? vocem pectori negare non valeo. Epistole brevitas compellit tacere : desiderium vestri cogit loqui. Præproperus sermo, confusa turbatur oratio : amor ordinem nascit.

## EPISTOLA VIII.

AD NICÉAS HYPPODIACONUM AQUILE.

Nicéas veterem sodalem, ac peregrinationis tuae oculum jam in patriam regressum, ut ad se alitumando scribat exemplo Chromatii et Eusebii fratrum hortatur

Turpilius Comicus tractans de vicissitudine litterarum : sola, inquit, res est que homines absentes, TOM. I.

sordre et de la confusion, le discours ne se suit plus : c'est que l'amour se refuse à tout ordre.

## LETTRE VIII.

A NICÉAS, SOUS-DIACRE D'AQUILE (1).

Nicéas, son ancien compagnon de demeure et de pèlerinage, était après cela rentré dans sa patrie; Jérôme lui demande de lui écrire quelquefois, à l'exemple des frères Chromatius et Eusèbe.

Turpilius le Comique, parlant du commerce épistolaire, a dit ceci : C'est la seule chose qui rende présents ceux qui sont absents. Cette sentence est loin d'être fautive, quoique le fait ne soit pas vrai. Quoi de plus capable, en effet, de nous rendre la présence des amis absents, que de leur parler et de les entendre au moyen des lettres. Les premiers habitants de l'Italie, qu'Ennius appelle les Casques, ces hommes grossiers dont Cicéron dit dans sa Rhétorique qu'ils cherchaient leur nourriture à la façon des animaux, avant l'usage des membranes et du papier, se servaient de planchettes ou d'écorces d'arbres, pour entretenir une sorte de correspondance. Le nom des commissionnaires et des écrivains nous est encore resté comme un souvenir de ces anciens temps : les uns rappelant la tablette, et les autres le livre, non primitif de l'écorce. Bien plus devons-nous, aujourd'hui que les arts sont si développés dans le monde, ne

presentes facit. Nec falsam dedit, (quantum in re non vera, sententiam. Quid enim est, (ut ita dicam) tam presens inter absentes quam per epistolam et alloqui, et audire quo diligas? Nam et rudes illi Italie homines, quos Cascos Ennius appellat, qui sibi (ut in Rhetoricis Cicero ait) ritu ferino victam querebant, ante chartam et membranarum usum, aut in delatilis et ligno codicillis, aut in corticibus arborum mutuo epistolarum alloquia missabant. Unde et portitores earum Tabellarios, et scriptores a libris arborum Librarios vocaverat. Quanto magis igitur nos, expulsi jam artibus mundo, id non debemus omittere, quod illi sibi praesiterant, apud quos erat cruda rusticitas, et qui humanitatem quodammodo nesciebant? Ecce beatus Chromatius cum sancto Eusebio, non plus natura quam morum aequalitate germano, litterario me provocavit officio. Tu modo a nobis abiens, reuente amicitiam scindis potius quam dissis, quod praderent apud Ciceroem Lelins vetat. Nisi forte ita tibi exusis est Oremus, ut litteras quoque tuas hinc venire formides. Expersicere, expersicere, evigila de somno, presia unam chartam schedulam rari-

pas nous refuser une satisfaction qu'ils savaient déjà se procurer, eux si parfaitement incultes et qui ne savaient rien de l'humanité. Voilà Chromatius et Eusèbe, ces deux saints, plus frères par la ressemblance des mœurs que par les liens de la nature, qui viennent de me provoquer à ce doux échange de lettres. En vous éloignant naguère de moi, vous avez paru rompre plutôt que dénouer notre récente amitié; ce que le sage Lélius a défendu, comme on peut le voir dans Cicéron. Je ne puis pas croire que l'Orient vous soit devenu tellement odieux, que vous redoutiez d'envoyer même une lettre de ce côté du monde. Éveillez-vous, éveillez-vous donc, secouez votre somnolence, et donnez du moins une page à la charité. Parmi les délices de la patrie, que les pèlerinages que nous avons faits ensemble, vous arrachent parfois un soupir. Si vous m'aimez encore, écrivez-moi, je vous en prie; si vous êtes fâché, écrivez pour exhiler votre colère. Je tiens pour une satisfaction qu'un ami m'écrive, serait-ce pour me gronder.

## LETTRE IX.

A CHRYSOGONE, MOINE D'AQUILÉE.

Il se plaint au moine Chrysogone, récemment son ami, que celui-ci ne lui ait encore rien écrit.

Combien je vous suis affectionné, Héliodore que nous aimons tant l'un et l'autre, a pu fidèlement vous l'exprimer, lui dont l'affection pour vous n'est pas inférieure à la mienne : il

talet. Inter delicias patrie, et communes quas habuimus peregrinationes aliquando suspiria. Si amas, scribe obsecranti; si irascaris, iratus licet scribe. Magnum et hoc desiderii solamen habeo, si amici litteras, vel indignantis accipiam.

## EPISTOLA IX.

AD CHRYSOGONUM MONACHUM AQUILENSIS.

Expulsi est cum Chrysogone, Aquileis Monacho, recenti amico, quod nihil ad se scripsisset.

Qui circa te affectus meus sit, carissimus ambobus Heliodoris tibi potuit fideliter nuntiare; qui non minore te diligit amore, quam ego diligo : ut ego semper in ore meo nomen tuum sonem, ut ad primum quamque confabulationem jucundissimi mihi consortii recorder, ut humilitatem admirer, virtutem efferram, predicem caritatem. Verum tu, quod natura Lynceus institum habent, ne post tergum respicientes

vous aura dit que j'ai constamment votre nom à la bouche, que tout entretien me rapporte bien vite à l'agréable souvenir de nos bonnes relations, à quel point j'admire votre humilité, je loue votre sagesse, je proclame votre charité. Mais vous, imitant l'instinct naturel des lynx, qui ne regardent pas en arrière pour ne pas se souvenir du passé, et pour que l'âme oublie ce que les yeux ont cessé de voir, vous avez complètement oublié notre ancienne liaison; et cette lettre que l'Apôtre déclare écrite dans le chœur des chrétiens, I Corinth. m, vous en avez légèrement effacée, vous en avez détruit jusqu'au fond les derniers caractères. Les bêtes fauves que je viens de nommer, blotties dans l'épais feuillage d'un arbre, saisissent les biches qui s'enfuient, ou les cerfs non moins timides; et, se laissant emporter par leur proie, elles continuent à la déchirer d'une dent cruelle dans sa course insensée : elles ne cessent pas de brigandage, tant que leur ventre affamé irrite leur gueule dévorante. Mais, quand leur féroacité s'est repue de sang, avec la satiété vient l'oubli; et la mémoire sommeille jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau réveillée par la faim. Pourquoi rompez-vous si vite, n'ayant pas encore éprouvé la satisfaction? pourquoi perdre avant de posséder? Peut-être me direz-vous, excuse habituelle de la négligence, que vous n'aviez rien à m'écrire. Eh bien, il fallait m'écrire cela.

meminerint priorem, et mens perdat quod oculi videre desiderint, ita nostras es necessitudinis penitus oblitus, ut illam epistolam, quam in corde Christianorum scriptam Apostolus, I Cor. in. 2. refert, non parva litura, sed imis, ut aiunt, ceris eraseris. Et ille quidem, quem diximus, fere, sub frontende captantes arboris ramo fugaces caprens, aut timidum, cervos, animal comprehendunt : currentemque frustra prædam, dum hostem suum secum verabido desuper ore dilanant; et tandiu meminerit prædandi, quamdiu venter vacuum siccum fame guttur exasperat. Ubi vero sanguine pasta feritas viscera distenta compleverit, cum saturitate succedit oblivio; tandiu nescitura quid capiat, donec memoriam revocaverit esurias. Tu æquid satiatus es nobis, cum finem jungis exordio? cum amittis antequam tuncas? Nisi forte, negligentiam semper excusationis socias, asseras te non habuisse quod scriberes; cum hoc ipsum deberis scribere, te non habuisse quod scriberes.

## LETTRE X.

AU VIEILLARD PAUL, DE CONCORDIA (1).

Paul, de Concordia, menait sa centième année, jouissant d'une santé forte et florissante; Jérôme le loue, il lui demande quelques livres, en lui transmettant de son côté la vie de Paul l'Ermite, qu'il vient de composer.

1. La brièveté de la vie humaine accuse les désordres de cette même vie. La mort suivant de près la naissance, apparaissant aux premiers rayons du jour, c'est la preuve manifeste que les siècles déclinent du plus en plus vers le mal. Quand le premier habitant du Paradis, se laissant envelopper dans les ruses et les nœuds du serpent, se fut penché vers la terre, il avait échangé son immortalité contre une condition mortelle; mais, vivant encore jusqu'à neuf cents ans et plus, il pouvait dire que c'était là comme la seconde immortalité de l'homme maudit. Le péché montant ensuite par degrés, l'impiété des géants amena le naufrage du monde entier. Après cela le monde ayant été purifié par ce baptême, si je puis m'exprimer ainsi, la vie des hommes fut étrangement réduite. Et cet étroit espace, nous l'avons presque perdu, nos crimes ne cessant de lutter contre la divine sagesse. Quel est celui qui franchit la centième année, ou qui, s'il y parvient, n'a pas à regretter de l'avoir atteinte, vé-

(1) Petite ville d'Italie voisine d'Aquilée, qu'on ne doit pas confondre avec une autre de même nom, qui se trouvait en Espagne.

## EPISTOLA X.

AD PAULUM SENEM CONCORDIENSIS.

Paulum Concordiensem, centesimum agentem annum et tamen integro virentique corpore, laudat, petitque ab eo libros aliquot, mittens ei interea vitam Pauli Eremitæ, quam nuper adornaverat.

1. Humane vite brevitatis, damnatio delictorum est. Et in ipso sæpe lucis exordio, mors secuta nascentem, labentia quotidie in vitium sæcula profilitur. Nam cum primum Paradisi colunam, viperinis nexibus præpeditam, coluber deduxisset ad terras, æternitas mortalitate mutata, et in nongentos et eo amplius annos, secundam quodammodo immortalitatem, maledicti hominis distulerat (a) elogium. Exinde paulatim recrudescit peccato, totius orbis naufragium Gigantum adduxit impietas. Post illud, ut ita dixerim, purgati baptismi mundi, in breve spatium hominum vita contracta est. Hoc quoque spatium, sceleribus nostris semper contra divina pugnantibus, pene perdidimus. Quomodo enim quisque aut centenariam transgreditur

(a) Hoc sensus etiam apud alios Latinos auctores hoc nomen usurpari invenies. Noster Zeno in sermon. de Martyrio Isaiæ, Scelus, inquit, cum Christum predicaret, vel eum futuræ damnationis Elogium Israelitico populo nuntiaret.

riant par là ce témoignage du Psalmiste : « Les jours de notre vie vont jusqu'à soixante-dix ans, et par privilège jusqu'à quatre-vingts; tout ce qui dépasse, fatigue et douloure. » Ps. lxxxix, 10.

2. Où voulez-vous en venir, me direz-vous, en prenant les choses de si haut et de si loin, tellement qu'on pourrait vous appliquer à juste titre le mot piquant d'Horace : « Pour raconter la guerre de Troie, il remonte aux deux œufs? » J'ai voulu me faire la voix pour célébrer dignement votre vieillesse, cette tête blanche comme celle du Christ dans la vision. Apoc. i, 14. Voilà donc que ce cercle de cent ans achève sa révolution, et vous, toujours fidèle aux préceptes du Seigneur, vous méditez le bonheur de la vie future en donnant l'exemple dans le présent. Les yeux conservent toujours leur vive lumière, le pied se pose avec fermeté, l'ouïe est subtile, les dents ont leur blancheur, la voix a sa sonorité, le corps est vigoureux et plein de sève, la blancheur de la tête est en désaccord avec la vigueur du teint, et la force avec l'âge; cette vieillesse prolongée n'a pas ébranlé la sûreté de la mémoire, comme on le voit chez la plupart; le sang refroidi n'a pas émoussé la pointe ni refroidi la chaleur de l'esprit; le visage n'est pas contracté, ni le front labouré de rides; enfin, la main tremblante ne laisse pas le stylet traacer

atalem, aut non ad eam sic pervenit ut pervenisse possites, secundum quod in libro Psalmorum Scriptura testatur : « Dies vite nostre septuaginta anni; si autem multum, octoginta; quidquid reliquum est, labor et dolor. » Ps. lxxxix, 10.

2. Quorsum, ais, ista tam alto repetita principio, et ita procul crepta ut merito quis Horatiano de nobis possit sale ludere : est gemino bellum Trojanum orditur ab ovo. » *Ex arte Poet.* Videlicet ut senectutem candidam Apoc. i, 14, dignis vicibus prædicemus. Ecce jam centenas atatis circulus volvitur, et tu semper Domini præcepta custodiens, futura beatitudinem vite per presentia exempla meditaris. Oculi puro lumine vigent, pedes imprimunt certa vestigia, auditus penetrabilis, dentes candidi, vox canora (alsonora); corpus solidum et succi plenum, cum rubore discrepant, vires cum ætate dissentiant. Non memorie tenacitatem, ut in plerisque ætatis ingenti, quatuor senectæ dissolvit. Non calidi ætatis ingenti, frigidus sanguis obtundit. Non contractam rugis faciem, arata frons asperat. Non denique tremula manus

sur la cire des lignes indécises et brisées. Le Seigneur a voulu nous montrer l'éclat de la résurrection future, et nous faire comprendre que, si les autres meurent par anticipation, quoiqu'ils soient encore vivants, c'est l'œuvre du péché; et que, si vous avez comme trompé le temps en conservant la jeunesse dans un âge qui ne la connaît pas, vous le devez à la justice. Quand nous voyons cette force de corps persister aussi chez un grand nombre de pécheurs, nous pouvons l'attribuer au diable, qui leur ménage par là le moyen de pécher encore : la vôtre vient de Dieu, qui s'est proposé votre joie.

3. Les plus savants des Grecs, dont Cécilien a si magnifiquement dit dans son plaidoyer pour Flaccus : Native légèreté, vanité savante! consentaient pour de larges attraits à prononcer l'éloge de leurs rois ou de leurs chefs. Puisque je remplis le même office, je demande aussi le prix de mon discours. Et ne pensez pas que ce soit peu de chose ce que j'exige de vous : c'est une perle tirée de l'Évangile. « Les paroles du Seigneur, paroles chastes, argent éprouvé par le feu, accueilli par la terre, sept fois purifié. » *Psal.* xi, 7. Je veux dire les Commentaires de Fortunatien; puis, en vue de mieux connaître les persecuteurs, l'Histoire d'Aurélius Victor; puis encore, les Lettres de Novatien, afin qu'ayant vu de plus près les poisons de ce schismatique,

per curvos carne tramites errantem stylus ducit. Futuræ nobis resurrectionis virorem (*Ms. vigorem*) in te nobis Dominus ostendit, ut peccati sciamus esse, quod ceteri adhuc viventes præmoriantur in carne; justitiam, quod tu adolescentiam in aliena ætate mentiris. Et quanquam multis istam corporis sanitatem, etiam peccatoribus evenire videmus, tamen illis hoc diabolus ministrat, ut peccent : tibi Dominus præstat, ut gaudens.

3. Doctissimi quique Græcorum (de quibus pro Flacco agens luculenter Tullius ait : Ingenita levitas et erudita vanitas) regum suorum, vel principum laudes, accepta mercede, dicebant. Hoc ego nunc faciens pretium pecco pro laudibus. Et ne putes modica esse que deprecor, margaritam de Evangelio postularis. « Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum; » *Ps.* xi, 7; scilicet Commentarios Fortunatiani, et propter notitiam persecutorum, Aurelii Victoris Historiam, simulque Epistolas Novatiani, et dum schismatici hominis venena cognoscimus, libentis sancti Martyris Cypriani bibamus antidotum. Misimus inte-

nous acceptions avec plus d'empressement l'antidote du saint martyr Cyrien. En retour, nous vous envoyons à vous-même, au vieux Paul, Paul plus vieux encore. Pour le rendre accessible aux esprits les plus simples, nous avons beaucoup travaillé à le simplifier. Mais c'est en vain qu'on remplit le vase d'eau, l'argile conserve toujours l'odeur dont elle fut imprégnée quand elle était fraîche. Si cette petite offrande ne vous déplaît pas trop, nous en avons d'autres toutes prêtes, qui navigeront vers vous avec un certain nombre de produits orientaux, pourvu que l'Esprit saint les favorise de son souffle.

## LETTRE XI.

## AUX VIERGES D'ÉMONNE (1).

Il se plaint que les vierges d'Émonne, qui restaient sur les confins de l'Italie, après avoir reçu de lui plusieurs lettres, n'eussent jamais répondu; il leur montre qu'on ne doit pas croire à ses distracteurs.

A l'exigüité du papier, on voit déjà qu'il vient de la solitude; j'ai donc resserré tout un long discours dans un petit espace. J'eusse voulu parler longuement; mais cette exigüité me condamnait au silence. L'esprit devient cependant inventif pour vaincre la pauvreté; une petite lettre renfermera donc un entretien assez étendu. Remarquez combien l'affection est ingénieuse quand elle est aux prises avec cette pénurie, puisque cette difficulté d'écrire n'a pu faire que

je n'aie pas écrit. Pardonnez, je vous en conjure, à cette âme blessée; je le dis avec douleur, avec larmes, avec irritation : à qui vous a tant de fois prévenues de ses bons offices, vous n'avez pas encore donné le plus léger signe. Je sais bien qu'il n'y a rien de commun entre les lumières et les ténèbres, qu'un pécheur ne saurait entrer en rapport avec les servantes de Dieu; et toutefois la courtisane lava de ses larmes les pieds du Seigneur, *Luc.* vii, les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres, *Matth.* xv, et le Sauveur lui-même est venu appeler, non les justes, mais les pécheurs; « car les bien portants n'ont pas besoin du médecin. » *Ibid.* v, 31. Il veut que le pécheur se repente, et non qu'il meure; il reporte sur ses épaules la brebis égarée; le père accueille le fils prodigue qui lui revient. *Luc.* xv. L'Apôtre dit d'une manière formelle : « Ne jugez pas avant le temps. » *I Corinth.* iv, 5. Qui donc êtes-vous pour juger le serviteur d'un autre? « C'est pour son maître qu'il se maintient ou qu'il tombe. » *Rom.* xiv, 4. Il a dit aussi : « Que celui qui est debout prenne garde de tomber; » puis encore : « Portez les fardeaux les uns des autres. » *Galat.* vi, 2. Bien différents, chères sœurs, sont les jugements inspirés par la jalousie des hommes, et ceux que prononce le Christ. Non, la sentence qui descend de son tri-

plionis valuerit prohibere ne scriberem. Vos autem, ignoscite, obsecro, dolenti; dico enim læsus, dico lacrymans et irascens : ne unum quidem apicem, toties vobis tribuenti officium, præstitistis. Scio quia nulla communitio laci et tenebris est; nulla cum ancillis Dei, peccatoris societas. Attamen et meretrix Domino pedes lacrymis lavit, *Luc.* vii, et de dominorum micis canes edunt, *Matth.* xv. Et ipse Salvator non venit justos vocare, sed peccatores. « Non enim egent sancti medico, » *Ibid.* v, 31. Et magis vult penitentiam peccatoris, quam mortem. Et errantem oviculum suis humeris refert. Et prodigum filium revertentem, excipit lætus pater. *Luc.* xv. Quin potius Apostolus ait : « Nolite iudicare ante tempus. » *I Cor.* iv, 5. Tu enim quis es, qui alienum servum iudices? « Suo Domino stat, aut cadit. » *Rom.* xiv, 4; et : « Qui stat, videat ne cadat; et : Invicem onera vestra portate. » *Galat.* vi, 2. Aliter, sorores carissimæ, hominum livor, aliter Christiani iudicet. Non eadem sententia est tribunalis ejus, et angustæ susurrorum. « Multæ hominibus viæ videntur justæ, » *Prov.* xiv, 12, que postea reperimur pravae. Et in testaceis vasculis thesaurus

## EPISTOLA XI.

## AD VIRGINES ÆMONENSES.

Conqueritur quod Virgines Æmonne in Italia finibus degentes, sæpe ab eo litteris provocate, nunquam rescripserunt, ostenditque non esse suis obtractatoribus credendum.

Chartæ exiguitas indicium solitudinis est; et idcirco longum sermonem brevi spatio coarctavi; quia et vobiscum volebam prolixius loqui, et angustia schedulæ cogebat tacere. Nunc igitur ingenio est victa paupertas. Minutæ quidem litteræ, sed confabulatio longa est. Et tamen in hoc necessitatis articulo animadvertite caritatem, cum me nec penuria scri-

bunal n'est pas celle que les jaloux murmurent dans l'ombre. « Les hommes tiennent pour droites beaucoup de voies, » *Prov.* xiv, 12, qui plus tard se trouvent être tortueuses. Un trésor est souvent caché dans un mauvais vase d'argile. Pierre avait nié trois fois, *Matth.* xxvi, et l'amertume de ses larmes le fit remonter à son rang. L'homme à qui l'on a pardonné davantage, est aussi celui qui témoigne le plus d'amour. *Luc.* vii, 47. Il n'est rien dit de tout le troupeau, et les anges se réjouissent dans le ciel quand est sauvée une seule brebis malade. Si quelqu'un juge cela peu convenable, qu'il écoute cette parole du Seigneur : « Ami, si je suis bon, pourquoï votre œil est-il mauvais? » *Matth.* xx, 15.

## LETTRE XII.

## AU MOINE ANTONIUS.

Il reproche à Antonius d'Émonne, de n'avoir jamais répondu à ses nombreuses et pressantes lettres; il lui demande une fois encore de lui rendre affection pour affection, et de répondre enfin à ses lettres.

Notre Seigneur, le maître de l'humilité, comme ses disciples se disputaient la première place, prit un petit enfant, et leur dit : « Qui-conque d'entre vous ne deviendra pas comme un enfant, ne pourra pas entrer dans le royaume des cieux. » *Matth.* xviii, 3. Pour ne point paraître enseigner cette doctrine sans la pratiquer,

sæpe reconditur. Petrum ter negantem, *Matth.* xxvi, amare in suum locum restitueret lacryma. Cui plus dimittitur, plus amat. *Luc.* vii, 47. De toto grege sileret, et ob unius moribundæ pecudis salutem Angeli lætantur in celo. Quod si cui videretur indignum, audiat a Domino : « Amice, si ego bonus sum, quare oculus tuus nequam est? » *Matth.* xx, 15.

## EPISTOLA XII.

## AD ANTONIUM MONACHUM.

Antonius Mozachum Æmonne reprehendit quod toties rogatus nunquam rescripserit; rursumque hortatur ut diligentem se diliget, et scribenti rescribat.

Dominus noster humilitatis magister, disceptantibus de dignitate discipulis, unum apprehendit e parvulis, dicens : « Quicumque vestrum non fuerit conversus sicut infans, non potest introire in regnum celorum. » *Matth.* xviii, 3. Quod ne tantum docere, nec facere videretur, implevit exemplo : dum discipulorum pedes lavat; *Joan.* xiii; dum traditorem osculo excipit; *Luc.* xxii; dum ad pedes